

petit. Mais la mère, pleine de foi, avait invoqué Saint Dominique et s'était écriée au moment de la catastrophe : " O saint Dominique, sauvez le !" Elle avait en même temps fait voeu de l'habiller en dominicain pendant un an, s'il était sauvé. Contre toutes les prévisions du médecin, il put quitter le lit. Aujourd'hui, il est complètement guéri et l'on ne remarque aucune trace de l'accident.

Est-ce le hasard ? On croit généralement que c'est une grâce très signalée.

* * *

AU CONGRÉS DE LILLE.—Le R. P. Rutten, dominicain, qui est le grand organisateur des Syndicats chrétiens de Belgique (ce religieux a vécu pendant un an de la vie des houilleurs, descendant à la fosse et y travaillant), a prononcé au Congrès des Catholiques du Nord de la France, tenu récemment à Lille, un discours fort remarqué sur la question ouvrière.

L'accueil chaleureux fait au jeune frère prêcheur montre combien on est sympathique à son œuvre et ne peut que l'encourager à se dévouer encore davantage aux intérêts de la classe ouvrière.

* * *

MISSION DU BRÉSIL.—Les principaux citoyens de Paracatu (Minas-Geraes) viennent d'adresser au R. P. Hyacinthe Lacomme, supérieur des missionnaires dominicains français au Brésil, une pressante supplique à l'effet d'obtenir l'établissement dans leur ville de deux écoles chargées de donner, sous la direction des Pères Dominicains, l'instruction et l'éducation aux enfants des deux sexes.

Les Sœurs dominicaines françaises de Sèvres ont fondée en 1902 à Bello Horizonte, dans la province de Mina, un pensionnat. Cette année le nombre des élèves a considérablement augmenté. Les familles les plus influentes de la région y envoient leurs enfants, qui toutes parlent français.

* * *

VERS SAINT-PAUL.—"Pour la culture doctrinale, dit le R. P. Gardeil, les Epîtres de Saint-Paul sont une res-